

<http://dechargelarevue.com/Delfine-Guy-La-Grande-Papillon-Al-Manar.html>



Les indispensables de Jacmo

Delfine Guy : La Grande Papillon (Al Manar)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 22 mai 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il faut prendre au pied de la lettre le dernier vers de l'ensemble pour tenter de démêler l'écheveau du recueil : Â« J'abandonne ici pseudonyme et chrysalide. Â»

En effet, **Delfine Guy** signait auparavant **Andréa Taos**, c'est sous ce nom qu'apparaissait son premier opus à *Polder* en 2011 [1]. Cette « métamorphose » n'est pas anodine d'autant qu'elle n'en dissimule pas une autre de même taille avec l'éclosion de *la Grande-Papillon*, aux [éditions Al Manar](#). On est d'un bout à l'autre quelque peu décontenancé par cette poésie singulière, doublée de dessins de la même main à la fois figuratifs et énigmatiques. L'univers que fréquente l'auteure, où les règnes minéral et animal (baleine, tortue) dominent, frappe par son aspect sauvage, cru et brut comme un retour aux origines. Il y a en effet une communion avec la nature dont on n'a guère l'habitude dans nos poésies urbaines et modernes d'aujourd'hui, et pour tout dire, on a parfois l'impression que cette poésie émane de l'esprit d'une indienne d'avant la conquête de l'Ouest, puisqu'il y est question de tipi, de papoose, et d'appellations-symboles comme « Barque-Silence », « Paupière-Close », ou « Ailes-Fêlées », sans parler du titre général... Le moteur de l'écriture est souvent la transformation, entre les mains de la tisserande entre *lignes incurvées* du début et *lignes droites* de la fin, et de la potière « qui recompose les histoires » et qui modèle *mol argile en tas*. Ne dit-elle pas d'elle-même dans une telle malléabilité : *Je suis comme cela chante à la nature...* Il y a plusieurs thèmes principaux ou titres-emblèmes : la bouche, le cheveu, les yeux, et l'importance de la femme : entre *là où une femme inspire l'autre, le mythe de la vieille femme, la femme-paysage* sans oublier ce passage à l'animal avec *Angry Wolf* et le changement en louve [2]. Enfin ce dernier titre fondateur à prendre dans tout son sens profond et philosophique : *Quand le nouveau-né réclame à boire l'essence...*

Le livre de Delfine Guy est si aigu dans la recherche du Grand Mystère qu'on est loin d'en avoir fait le tour, il ouvre des pistes inédites et sidère par son originalité. *Je suis jarre où le ciel d'un bleu de maïs / crache une grêle de petites dents...* La poésie avec elle retrouve ses fondements magiques entre métaphore et métamorphose, elle joue sur le kaléidoscope des mots où les images travestissent des matières subtiles qui changent à vue d'oeil.

Post-scriptum :

Delfine Guy : [La Grande papillon](#) : 17 Euros, aux éditions Al Manar (96, Boulevard Maurice Barrès, 92200 Neuilly-sur-Seine).

Du même auteur : *Le Pont des deux soeurs*. Aux éditions du [Petit Flou](#). (Le Graal / Maisons des écritures - Le Village de Blandine - 19380 Saint-Bonnet Elvert) 10Euros.

Lire de la même auteure les poèmes inédits : *La Mansarde et le sorbier*, in *Décharge* [170](#). Et aussi, sur le changement de nom Andrea Taos / Delfine Guy : *Me trouver une nouvelle famille*, in *Décharge* [163](#).

[1] Polder [150](#) : « Bleu de chauffe »

[2] - cf : *La Femme en louve et autres poèmes*, in *Décharge* [166](#).